

17 MAI 2014

**TREBEURDEN ET SON ILE MILLAU****Par Hervé Godest**

Nous remercions Hervé, intarissable sur le patrimoine de sa commune, qui a nous fait découvrir une autre facette de Trebeurden en nous conduisant le matin sur les traces des Cisterciens. L'après-midi, sous un chaud soleil printanier, nous avons apprécié l'exploration de l'Ile Milliau en compagnie d'Odile Guérin, adjointe au maire et géologue, qui nous en a détaillé la longue et riche histoire...

1- Hervé notre guide trébeurdiniais

**La chapelle de Christ ou Notre-Dame-de-Pitié**

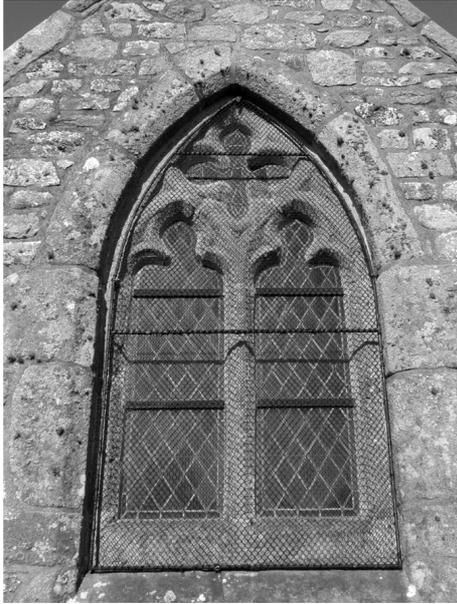
Le village de Christ, anciennement « Kergrist » fut dès les premiers temps un lieu de culte oublié. L'ordre de Cîteaux, les cisterciens de l'ordre de Saint Bernard, fondent l'abbaye de Bégard en 1130.

2 – La chapelle de Christ

Dans une charte de 1242, un prince (espagnol ?) Raul Calumnia d'Arembert lègue à l'abbaye de Bégard sa seigneurie de Pen Lan et les biens qui y sont attaché. A la Révolution, sur 800 titres de propriétés, 217 dépendent de la seigneurie de Pen Lan dont 127 sur la paroisse de Trébeurden. Pen Lan détient les droits féodaux et la haute, moyenne et basse justices (confirmés en 1652 et 1674). Les moines de Bégard sont les principaux seigneurs de Trébeurden et les petites seigneuries (Kerariou, Trovern, Ker Avel) relèvent du fief et de la juridiction de Pen Lan.

Les procès interminables du XVIII<sup>e</sup> siècle entre l'abbaye de Bégard et les seigneurs de Barach, à propos des prééminences, finirent par débouter les deux parties en ne leur reconnaissant aucun droit sur la chapelle.

Du XIV<sup>e</sup> siècle subsiste une fenêtre du chevet.



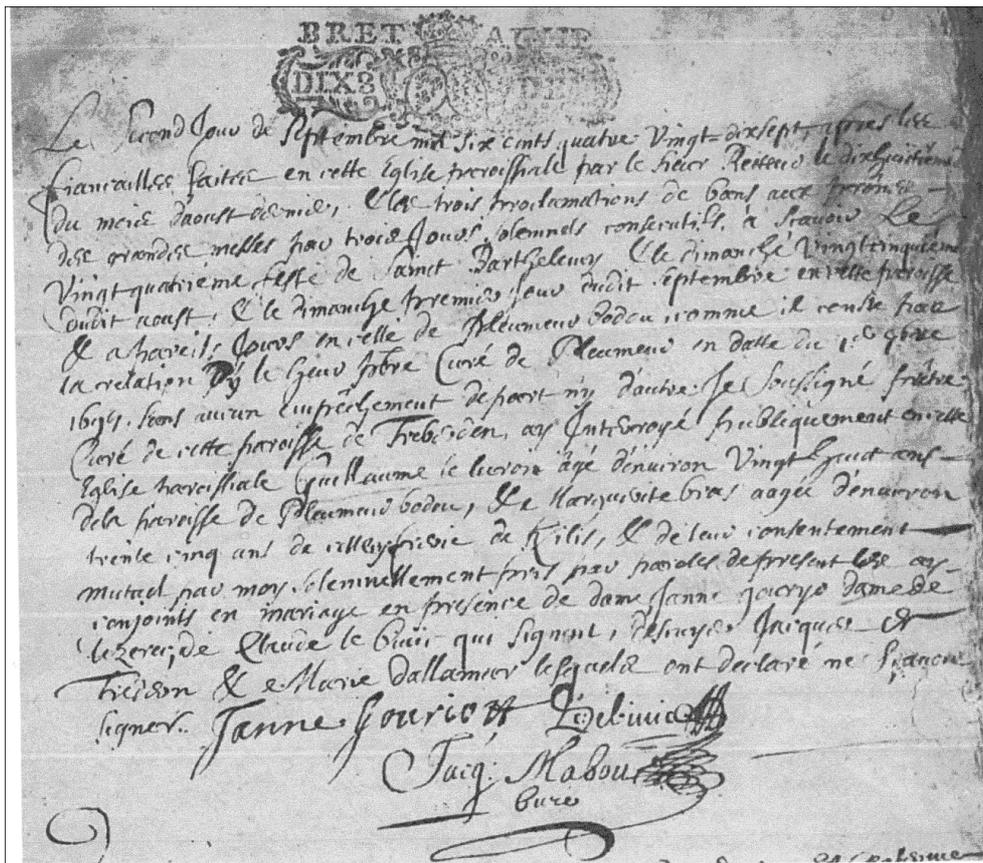
5 - Inscription sur le socle de la croix

3- Vitrail du XIV<sup>e</sup>.

4- Croix du chapitre

La statue N.D de Pitié, quant à elle, a été transférée à l'église paroissiale.

La croix du chapitre porte l'inscription suivante : F(ait) F(aire) par G(uillaume) Le Luro(n) et MAR(guerite) Le Braz 1697. Il s'agit d'une croix commémorant leur mariage célébré à Trébeurden le 2 septembre 1697.



5 - Acte de mariage Guillaume Le Luron et Marguerite Le Braz



A l'intérieur de l'édifice, on peut observer de très beaux fonts baptismaux provenant de l'église paroissiale, installés récemment au milieu de la nef.

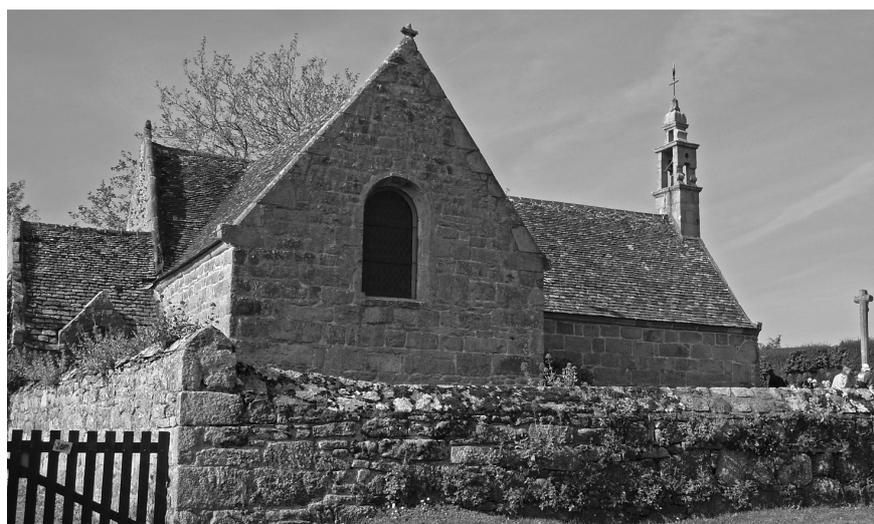
La chapelle sert maintenant de salle d'exposition pour les artistes pendant l'été.

6 - Les fonts baptismaux

## **La chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle** *Son placître, sa croix, sa fontaine...*

Tout d'abord, dans ce quartier la présence humaine est attestée depuis la préhistoire :

En effet, pour se rendre de la fontaine à la chapelle, le promeneur emprunte la rue du menhir ; à l'autre extrémité, il peut remarquer la présence d'un menhir. De plus dans les jardins environnants il a été retrouvé des petits outils en silex taillé (comme des grattoirs à viande).



7- Chapelle N-D de Bonne Nouvelle et son enclos

A la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, un document indique que les moines cisterciens s'inquiètent des revenus provenant de la chapelle de Notre-Dame de Kergonan. Il y avait donc déjà une chapelle à cette époque. Une rue du quartier porte toujours ce nom. A l'origine, le nom du quartier était « Kergonan ».

Le passage de N-D de Kergonan à N-D de Bonne Nouvelle est sujet à caution.

Ce qui est sûr, c'est que le culte de N-D de Bonne Nouvelle se rapportant à l'Annonciation est né en Italie au XIII<sup>e</sup> siècle et fut diffusé en France par les moines mendiants ; en Bretagne par les Dominicains qui possédaient un couvent à Rennes.

Plus tard, le Duc Jean IV (1333-1399) et ses descendants furent très généreux avec les dominicains.

Qui est Jean IV ? Connus aussi sous le nom de Jean III de Montfort, il est avec Charles de Blois prétendant à la tête du Duché de Bretagne. Inévitablement, les deux hommes se livrent à la guerre de succession du duché de Bretagne. En 1364, c'est la bataille d'Auray. Charles de Blois y perd la vie et Bertrand Duguesclin est fait prisonnier. Jean III de Montfort prend le titre de Jean IV de Bretagne.

Or, une gwerz du XIV<sup>e</sup> siècle raconte que Jean IV après la victoire d'Auray de 1364 aurait fait construire pour l'occasion cette chapelle. C'est possible, mais pas prouvé. Néanmoins on peut imaginer que Jean IV tienne à immortaliser sa victoire, à remercier Dieu et à marquer sa place dans son duché.

On peut aussi prendre en considération qu'il se méfie des cisterciens, de leurs richesses et de leur pouvoir. Pour ne pas se retrouver comme les rois de France avec les Templiers quelques décennies plus tôt, le duc voit les moines mendiants comme une solution. Ainsi, il amalgame « la bonne nouvelle » de sa victoire à la dévotion à Notre-Dame de Bonne Nouvelle.

Aux environs de 1670, les moines de Bégard font construire la chapelle actuelle.

Il est pour le moins amusant de constater qu'en cette terre cistercienne le culte dominicain de Bonne Nouvelle s'est bien implanté. Les moines de Bégard sont restés propriétaires de la chapelle jusqu'à la Révolution.

A la Révolution, les chapelles de Trébeurden furent mises en vente comme biens nationaux. Il est très significatif de constater qu'aucun acheteur ne se présenta : personne ne voulant acquérir un édifice religieux donc sacré.

La croix du placître porte la mention suivante :

**F : F : PAR: / T : LE : MOA : :IANE: LE :/ COZIC : 1675**



La fontaine porte l'inscription suivante :

**N.D de Bonne Nouvelle  
priez pour nous.**

**FF PAR T : LEMOAL  
J COZIC 1696**

8- Fontaine N-D de Bonne-Nouvelle

En consultant les registres paroissiaux on apprend qu'il s'agit d'un couple du quartier, aisé bien entendu. Les registres « baptêmes, mariages et sépultures » montrent que, souvent à cette époque, dans les familles aisées, la femme est plus âgée que le mari. C'est en quelque sorte une contraception en accord avec les principes de l'Eglise. Ici, il y a neuf ans et demi d'écart. Ils vont quand même avoir quatre enfants : trois garçons et une fille. La fille naît alors que la mère va avoir 45 ans. Ce couple va vivre longtemps jusqu'à 81 et 85 ans.

L'autel extérieur, date de 1965 avec de très belles pierres de récupération dont on ne connaît malheureusement pas l'origine.

9- Autel extérieur à la chapelle



## La chapelle de Penvern ou N-D de CITEAUX

Nous avons été accueillis à Penvern par Jean Le Guen, membre de l'ARSSAT et responsable de « l'association des amis de la chapelle ». La chapelle étant en travaux, (le retable est en cours de réfection), on a pu toutefois examiner son magnifique tableau central. Jean nous a narré les surprises des mises à jour lors de la restauration.



10- Chapelle de Penvern avec sa croix



11- Tableau du retable après sa restauration présenté par Jean Le Guen

Légendes et traditions font remonter ce sanctuaire à l'an 1300. Il a été reconstruit au XVII<sup>e</sup> siècle. Sur le placître, il y a une croix datée de 1677. Appuyée à la chapelle, la fontaine quant à elle est datée de 1801.

Odile Guérin, maire-adjointe, chargée du patrimoine, nous a rejoints et nous a fait découvrir le fameux chemin conduisant de Penvern à St Uzec qui longe un mur datant des cisterciens. Ce chemin fait l'objet actuellement d'une procédure de privatisation contestée.

12- Portion du mur du XIII<sup>e</sup>



## L'île Milliau



13- Le groupe ARSSAT à son arrivée sur l'île avec Odile Guérin, notre guide

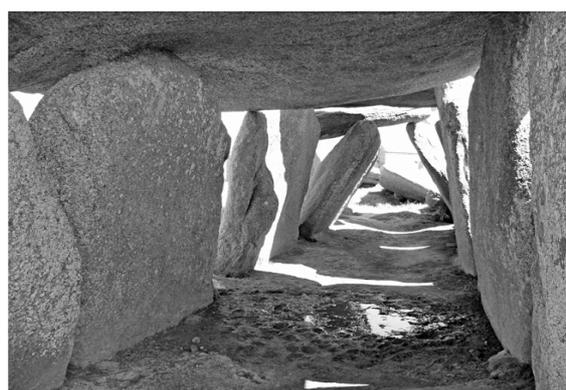


14- Paysage sur l'île Milliau

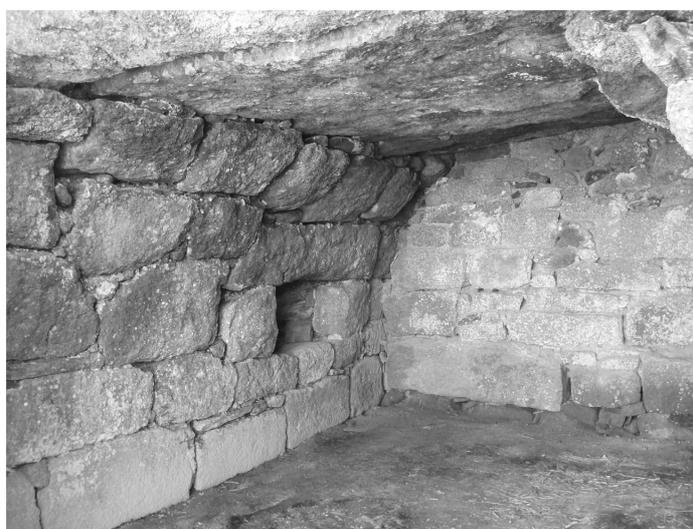
L'après midi, Odile Guérin, géologue de profession, nous a accueillis sur l'île Milliau. Longue d'un kilomètre et d'une surface de 23 ha, elle dispose de nombreuses sources d'eau douce et d'une terre agricole très riche. Cette île a été habitée dès 5000 ans avant notre ère. Elle possède une allée couverte datée de 3000 ans avant J.-C., si haute qu'elle a servi de grange pour la ferme voisine. Cette allée couverte a la particularité d'avoir une entrée latérale.



16 - L'allée couverte avec l'île Molène en arrière-plan



17- Vue à l'intérieur de l'allée couverte



18- Ermitage dit de St Milliau (bâti très ancien)

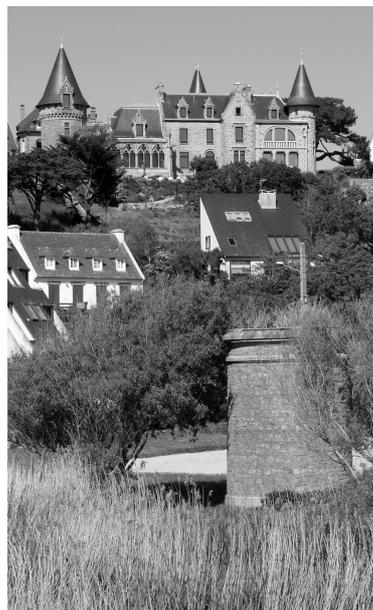
C'est au VI<sup>e</sup> qu'un moine dénommé Milliau, provenant du Pays de Galles y aurait débarqué. L'île devient ensuite au XIII<sup>e</sup> propriété des moines de Bégard.

En 1911, elle devient propriété de Lucie Jourdan, alors maîtresse d'un magnat de la presse qui lui offrit cette île et qui lui fit construire une magnifique villa à l'extrémité ouest. Par la suite Lucie Jourdan devint la maîtresse d'Aristide Briand. Depuis 1984, l'île est propriété du conservatoire du littoral. En 2003, les anciennes fermes sont restaurées et aménagées en gîtes d'étapes. La villa, elle, a été rasée en septembre 2009.

## Les jardins de Ker Nelly

L'énorme villa « Ker Nelly » a été construite à partir de 1896 par Henri Mialaret, ingénieur, domicilié sur les bords de la Meuse. Il acheta les terres environnantes et, en 1910, le domaine couvrait 11ha. Sur les terres du bas, il fit réaliser des jardins à la « française » et installa au bord du bassin la tour en granite qui subsiste actuellement. Elle supportait une éolienne permettant grâce à une dynamo de produire de l'électricité qui faisait fonctionner une pompe permettant d'arroser les jardins, les potagers et les serres. La mairie de Trébeurden est actuellement propriétaire du bassin et du jardin l'entourant, devenu le jardin public de Ker Nelly.

19- Villa Ker Nelly, avec la tour en bas



## Le Monument dédié à Aristide Briand

Aristide Briand (1862-1932) président du Conseil à onze reprises à partir de 1910, fut président du conseil ou ministre des gouvernements successifs du 14 mars 1906 au 12 janvier 1932. Il séjourna à maintes reprises à Trébeurden de 1913 à 1928 chez sa compagne Lucie Jourdan ou Lucie Uro qui habitait la villa « les Tamaris » au dos du monument. Sa villa de l'île Milliau était réservée aux réceptions et aux plaisirs.

Le monument qui lui est dédié a été exécuté par le sculpteur briochin Armel Beaufils. Son inauguration a été émaillée de nombreux incidents : huit jours avant l'inauguration, on lui cassa la figure, les traces du burin sont toujours là. Trois jours avant, le monument fut recouvert de coaltar, puis le matin de l'inauguration on retrouva le monument entouré d'un collier de maquereaux. Dans une Bretagne très catholique et très marquée par la première guerre mondiale et ses conséquences, le complotement de Briand choquait la population locale.



20- Le monument Aristide Briand



21- Vue sur Trébeurden et la tour Hélios